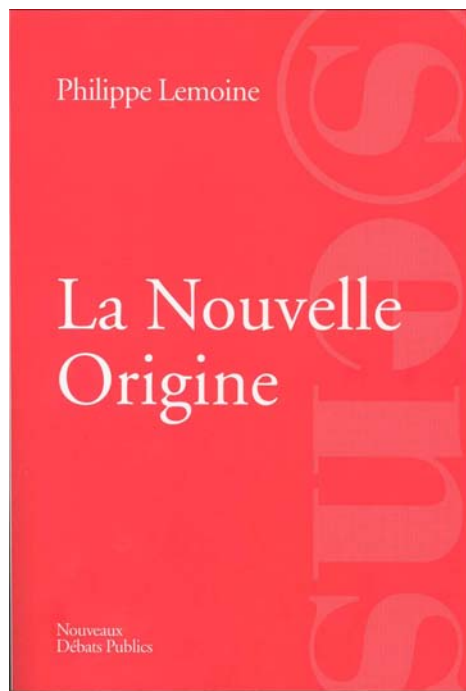


Philippe Lemoine

La Nouvelle Origine

La France, levier d'un autre futur ?



L'auteur

Philippe Lemoine, 57 ans, est diplômé de l'Institut d'Études politiques de Paris (Service Public), diplômé d'Études supérieures d'économie, licencié en Droit et lauréat du concours général de Droit civil. En 1970, il a commencé une carrière de chercheur à l'INRIA. En 1976, il rejoint le ministère de l'Industrie (mission à l'Informatique) et devient commissaire du gouvernement à la CNIL, chargé de différentes missions par le ministre de la Recherche, Laurent Fabius et le Premier ministre, Pierre Mauroy. En 1984, il rejoint le groupe Galeries Lafayette dont il deviendra coprésident du directoire en 1998 (jusqu'en mai 2005). Actuellement, Philippe Lemoine est président-directeur général de LaSer, société de services se développant en Europe et comptant près de 7000 collaborateurs, filiale des groupes Galeries Lafayette et BNP Paribas. Il est également administrateur et président du comité d'audit de La Poste ainsi qu'administrateur de Gaz de France. Philippe Lemoine est par ailleurs président du Forum d'Action Modernités qu'il a créé avec trois vocations : *think tank* ; pépinière d'alliances pour l'action; animateur de débats public. Il est également président de la FING (Fondation Internet Nouvelle Génération), membre de la CNIL, administrateur de la Maison des Sciences de l'Homme, administrateur de l'ANVIE, président du Comité Economie Numérique du MEDEF.

Sous le pseudonyme de Jean-Philippe Faivret, il a participé à plusieurs ouvrages : *Les Dégâts du progrès* (Seuil 1978, avec la CFDT, D. Wolton et J.-L. Missika), *Le Tertiaire éclaté* (Seuil, 1980), *L'illusion écologique* (1981). Il a également signé et coordonné différents ouvrages collectifs dont *Les enjeux culturels de l'information* (La Documentation Française, 1980).

Le livre

Le monde change radicalement et ce n'est que lentement que nous changeons de clés de lecture. Durant vingt-cinq ans, la pensée néolibérale paraissait tout expliquer : la chute du Mur et de l'Empire soviétique, le déploiement d'Internet, la nouvelle économie, la montée de l'Inde et de la Chine. Chacun constate que cette période de domination idéologique prend fin, personne ne voit par quoi la remplacer. Ici on en revient à la social-démocratie, là au fanatisme religieux, ailleurs au néo-écologisme, encore ailleurs au castrisme... Pourquoi ne sommes-nous pas à même de concevoir une nouvelle pensée de progrès ?

L'ambition de ce livre est de créer un déclic, de contribuer à reconstruire des horizons. En France, tout particulièrement, nous nous exaspérons d'une impression de piétinement. Chacun rêve d'une mise en mouvement. Où sont l'élan, l'engagement, l'audace ?

Heidegger disait que l'origine n'est pas derrière nous; elle est devant nous, c'est à nous de la construire. C'est à cette ambition que cet essai entend participer. La nouvelle origine est fondée sur trois convictions.

La première est qu'il faut réveiller le débat d'idées. Le succès des idées néolibérales avait été précédé par un travail théorique de fond, autour notamment de Friedrich von Hayek et de Milton Friedman. Rien de tel n'existe à gauche! Pire, une espèce de chasse aux sorcières a eu lieu en France au milieu des années 1980 contre « la pensée 68 » et les héritages de Michel Foucault, Jacques Lacan ou Louis Althusser. Tandis qu'aujourd'hui, de nombreux chercheurs et de jeunes intellectuels rallument la flamme, l'ambition est ici d'aider à faire émerger un débat d'idées vivifiant, en portant sur le devant de la scène les questions lourdes auxquelles notre modernité est confrontée.

La deuxième conviction, c'est que les dynamiques à mettre en oeuvre dépassent de loin celles des programmes et des territoires politiques classiques. Il faut interpeller les citoyens bien sûr. Mais il faut surtout susciter des alliances inédites entre acteurs. Agir pour une nouvelle origine, c'est d'abord trouver les moyens de croiser l'énergie des artistes, des chefs d'entreprises, des militants, des politiques et aussi celle des jeunes car les alliances à construire doivent se faire entre les générations. Qu'est-ce qui nous conduira, tous si différents, à nous allier pour bâtir le nouveau monde dont nous avons besoin? Le débat d'idées y contribuera mais n'y suffira pas. Nous devons travailler sur nos émotions profondes et la nouvelle origine se construira par un appel aux forces de l'incandescence, de la mutation, de l'universalité, de l'authenticité et de l'espoir.

La troisième conviction, c'est que la France a un rôle décisif à jouer. Bien sûr les États-Unis connaissent un formidable sursaut. Certainement, les pays émergents, l'Asie, les BRICs, l'Afrique sont, ou seront, des acteurs déterminants. Mais ne sousestimons pas nos atouts: la place de la femme dans notre culture, sans laquelle nous n'aurions jamais forgé les notions de *modernité* et d'*avant-garde*; notre aptitude à l'innovation de service, en marge de notre colbertisme officiel ; notre situation de « Finistère » de l'Europe, lieu d'un brassage humain depuis des siècles, qui sous-tend notre élan universaliste ; notre passion pour la politique ; notre dynamisme démographique.

La France peut porter l'étincelle, être le catalyseur d'un autre futur. En analysant les enjeux, en convoquant les émotions autour de 40 tableaux, ce livre propose d'oser penser la France comme le creuset alchimique d'une nouvelle origine du monde.